

Geneva Health Forum 2012

Le vrai défi des maladies chroniques : agir sur le terrain

Genève, le 16 avril 2012 – Le Geneva Health Forum consacre sa 4e édition aux maladies chroniques. Celles-ci constituent plus que jamais un immense défi tant pour le monde médical que pour l'ensemble de notre société. Un millier de participants venus de 65 pays viendront en débattre du 18 au 20 avril au CICG. Cette occasion exceptionnelle de faire se rencontrer experts, décideurs politiques, membres de la société civile et gens de terrain démontrera à quel point les maladies chroniques sont l'affaire de tous et une remise en question pour chacun d'entre nous, ceci dans tous les pays du monde.

Organisé par les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) et la Faculté de Médecine de l'Université de Genève, en partenariat avec diverses organisations internationales engagées dans la santé mondiale, le Geneva Health Forum implique tous les acteurs de la société, d'autant plus lorsque le thème traité est aussi crucial que celui des maladies chroniques.

Une « épidémie » mondiale

Une transition est en cours dans le monde entier : alors que les maladies chroniques infectieuses (telles que HIV, malaria) sont en diminution – excepté en Afrique – les maladies chroniques non transmissibles ne cessent de progresser tant dans les pays surdéveloppés que dans les pays en voie de développement. Elles sont la cause de deux décès sur trois dans le monde. On peut donc véritablement parler d'« épidémie de maladies non transmissibles ».

Cette transition en reflète d'autres : d'importants changements en termes d'environnement, de modes de vie, de nutrition, de climat contribuent à une telle épidémie sociétale.

La fin d'un mythe

Maladies cardio-vasculaires, diabète, hypertension, obésité : les pays occidentaux s'accrochent encore à des mythes quant à ces maladies qui toucheraient avant tout les personnes âgées et les plus nantis. Or, à l'heure actuelle, 80% de ces maladies sont diagnostiquées dans les pays en voie de développement. Non seulement leurs conséquences peuvent conduire à la pauvreté, mais la pauvreté peut également être la cause de ces affections... plongeant les habitants des pays les plus défavorisés dans un cercle vicieux.

Dans les pays riches, un état complet de santé tel que le définit l'OMS n'est plus d'actualité : les personnes à partir de 65 ans vieilliront aux prises avec une constellation de maladies chroniques.

Un défi pour les médecins et les systèmes de santé

La chronicité d'une maladie implique une prise en charge globale et sur le long terme. Le séjour d'un patient en milieu hospitalier lors d'un épisode aigu n'est qu'une parenthèse dans sa vie. Pour l'accompagner de façon optimale, c'est le patient avec son histoire qu'il faut connaître et reconnaître.

A ce titre, l'enjeu est médical et technique pour une part – dossier informatisé, continuité des médicaments – mais il est aussi et surtout humain. C'est ici que l'éducation thérapeutique du patient prend tout son sens. Dans ce domaine, les HUG ont fait œuvre de pionnier en créant il y a trente ans déjà un service dédié à l'approche centrée sur le patient. Aider ce dernier à prendre le contrôle sur sa vie, à trouver lui-même les outils, c'est faire du patient le véritable expert de sa maladie. Pour débattre de cet aspect essentiel de la chronicité, le Prof. Alain Golay, directeur du service d'enseignement thérapeutique pour maladies chroniques des HUG animera un workshop dans le cadre du Forum.

Quel est le meilleur modèle de soins en termes de chronicité ? Deux points de vue s'opposent. L'un se focalise sur chaque maladie de manière très spécifique ; l'autre défend plutôt une approche intégrative de type « médecine de famille ».

Prévenir ou soigner ?

Le Forum mettra également l'accent sur l'équilibre à trouver entre prévention et traitement. Dans tous les pays du monde, les budgets alloués à la prise en charge des maladies dépassent de loin ceux dévolus à la prévention. A ce titre, la Suisse fait du reste pâle figure. Directeur du programme de ce Geneva Health Forum, le Dr Slim Slama relève « un conflit entre les intérêts économiques de certains grands lobbies et la liberté de mettre en place des actions de santé publique. »

Deux tiers des maladies chroniques ont un rapport avec l'environnement

Mode de vie sédentaire, consommation excessive, mauvaise alimentation, environnement néfaste : si les causes des maladies chroniques sont multiples, elles ne sont pas toujours une fatalité. Le modèle agro-alimentaire actuel et ses impacts majeurs sur la santé seront mis sur la sellette et débattus. Objectif : développer des styles de vie durables et responsables.

La santé en milieu urbain

La moitié de la population mondiale vit dans les villes. Les plus grandes mégapoles se trouvent dans les pays en voie de développement. Favoriser un mode de vie plus sain dans les villes devient un défi majeur tant pour divers professionnels que pour les décideurs. A titre d'exemple, un architecte new-yorkais a travaillé avec le Ministère de la santé de la ville à une stratégie utilisant l'environnement construit pour inciter les citadins à se déplacer à pied ou à vélo, à privilégier les escaliers.

Sortir des réponses bio-médicales

«La réponse ne peut pas être que médicale» : cette phrase résume les enjeux du 4e Geneva Health Forum. C'est sur le terrain, partout dans le monde, que les défis posés par les maladies chroniques doivent être relevés, avec pour mots-clés : innovation, co-création de nouveaux modes de vie, d'une autre approche des soins et de la prévention. A ce titre, la société actuelle qui contribue d'un côté à nous rendre malades nous aide par ailleurs grâce aux moyens technologiques inédits qu'elle propose.

Pour tout renseignement :

Site du GHF : www.genevahealthforum.org